

## Conférence radiodiffusée de Pierre Dupong sur l'Europe unie (Luxembourg, 11 avril 1948)

**Légende:** Le 11 avril 1948, Pierre Dupong, ministre d'État et président du gouvernement luxembourgeois, s'exprime sur les ondes de Radio Luxembourg sur l'importance de la culture chrétienne dans le processus d'unification de l'Europe.

**Source:** Bulletin d'information. dir. de publ. Service Information et Presse - Ministère d'Etat. 31.05.1948, n° 4/5 ; 4e année. Luxembourg. "Conférence radiodiffusée de Pierre Dupong sur l'Europe unie (Luxembourg, 11 avril 1948)", p. 44-45.

**Copyright:** (c) Service Information et Presse du Gouvernement luxembourgeois

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/conference\\_radiodiffusee\\_de\\_pierre\\_dupong\\_sur\\_l\\_europe\\_unie\\_luxembourg\\_11\\_avril\\_1948-fr-1452c237-7818-408d-b013-59cd56cdbddb.html](http://www.cvce.eu/obj/conference_radiodiffusee_de_pierre_dupong_sur_l_europe_unie_luxembourg_11_avril_1948-fr-1452c237-7818-408d-b013-59cd56cdbddb.html)

**Date de dernière mise à jour:** 28/08/2013

## Conférence radiodiffusée de Pierre Dupong sur l'Europe unie (Luxembourg, 11 avril 1948)

Vingt siècles durant, l'Europe a marché en tête du progrès humain.

Pendant deux mille ans, les peuples d'Europe ont dominé le monde par leur civilisation matérielle supérieure.

Bénéficiaires des bienfaits de la religion chrétienne, l'Europe a possédé la supériorité spirituelle et culturelle aussi.

Aujourd'hui, l'Europe décline. La déchéance a commencé avec la guerre de 1914 à 1918. La deuxième guerre mondiale a accentué ce développement.

Les peuples d'Europe eux-mêmes sont responsables de leur course à l'abîme. Leur désunion en est la cause.

Il est nécessaire et possible que les Européens s'arrêtent dans cette marche vers le fond.

Les ruines matérielles et morales qui se répandent sous nos yeux, suites à nos rivalités, montrent avec une clarté aveuglante la nécessité de changer de méthode.

C'est en supprimant la cause de nos malheurs, la désunion, que, pour le plus grand bien de tous, nous ouvrirons la voie à un retour des choses.

Le moyen d'y parvenir est la persuasion. L'Europe n'a qu'à vouloir et elle réussira à se redresser. Tous les facteurs qui, dans le passé, ont fait la grandeur de l'Europe, se trouvent aujourd'hui à pied d'œuvre. Ce sont les avantages dont la Nature a doté le continent européen. C'est l'homme européen avec ses qualités qui le distinguent. C'est l'héritage de la civilisation chrétienne, moteur du dynamisme européen.

Le continent européen possède une supériorité au point de départ par sa position géographique, la configuration et l'étendue de ses côtes, ses ports, son climat tempéré, les richesses naturelles de son sol.

Par sa vigueur physique autant que par son intelligence, la race blanche qui habite l'Europe rivalise avec succès avec les autres races de l'espèce humaine.

La civilisation chrétienne, plaçant l'homme au sommet des valeurs terrestres et au centre de nos préoccupations, a joué et continue à jouer parmi les Européens le rôle de levain qui développe au maximum les qualités naturelles de l'humanité.

C'est en remettant harmonieusement en valeur ces facteurs qu'on assurera à l'Europe un nouveau départ vers les sommets.

Le spectacle effarant des désastres européens dans le présent, la vision terrifiante des menaces qui barrent l'horizon de l'avenir ont déterminé des hommes clairvoyants à conjuguer leurs efforts pour entreprendre cette œuvre de salut européen. Les noms de Coudenhove-Kalergi, Paul van Zeeland, Winston Churchill et d'autres qui figurent en tête du mouvement pour l'unification de l'Europe sont en eux-mêmes un programme. Avec les membres des organisations qu'ils président, ces chefs du mouvement se réuniront à La Haye au cours du mois de mai prochain dans le but de coordonner leurs efforts.

Parlant de ce problème, je l'envisage en premier lieu de notre point de vue national. Le Luxembourg est une collectivité politique indépendante. Juridiquement, cette indépendance est complète. Pratiquement, elle est très limitée. Nous dépendons des autres pays dans le domaine spirituel autant que sur le terrain des besoins matériels. Faute d'obtenir des autres le complément de ce qui lui manque, notre nation serait condamnée à mourir par inanition. Ce qui est vrai pour le petit Luxembourg, l'est également à un degré plus ou moins prononcé de tous les autres. Le moyen de sortir de cette situation est de conclure entre pays complémentaires

des arrangements, des traités, des unions. Faute d'un de ces moyens pacifiques pour assurer leur viabilité réciproque, les pays acculés sont poussés vers l'usage de la violence. Dans le passé, les pays de l'Europe ont usé et abusé de ce moyen extrême. Ils savent donc par expérience ce que vaut le moyen. Deux guerres meurtrières en moins de trente ans l'ont appris aux plus aveuglés. La guerre n'a résolu aucun problème. Elle les a aggravés au contraire. Vainqueurs et vaincus en souffrent également. La déchéance d'un pays se répercute sur ses voisins. C'est que les nations européennes sont unies par une solidarité naturelle.

La question est posée. Les peuples d'Europe tireront-ils la conséquence de leur expérience en organisant dans l'union et la paix la solidarité européenne? Les pays de Benelux, par l'exemple de leur union, donnent une réponse affirmative. Le pacte à cinq qui réunit les pays de Benelux, l'Angleterre et la France, a considérablement étendu les limites de cette union.

Plût à Dieu que s'y joignent bientôt, sous une forme ou sous une autre, tous les pays européens qui partagent le même idéal.